

DANCING MACHINE



mac

CRETEIL MAISON DES ARTS

**DANCING MACHINE
DISPONIBLE EN TOURNÉE
DÈS JANVIER 2011**

**EXPOSITION
MODULABLE
FLEXIBLE
EXHIBITION**

GREGORY CHATONSKY | DANCE WITH ME, DANCE WITH U.S.
DAAN BRINKMANN | SKINSTRUMENT 2
ALEXIS O'HARA | SQUEEEEEQUE L'IGLOO IMPROBABLE
EMILIE FOUILLOUX | LET'S DANCE
ADAD HANNAH, NIKLAS ROY | INTERNATIONAL DANCE PARTY
BLANCA LI | VEN A BAILAR CONMIGO
PETER WILLIAM HOLDEN | ARABESQUE, AUTOGENE
THIERRY DE MEY | REMANENCES



Traversés par l'explosion du numérique et l'émergence des réseaux connectés, les modes de création ont subi une véritable révolution. A fortiori la danse contemporaine a favorisé de multiples expérimentations, et ainsi contribué pour partie à la refondation des arts vivants. L'exposition *DANCING MACHINE* va interroger les mouvements issus des dialogues hommes machines. Chorégraphies humanoïdes et expérimentations technologiques du mouvement, inversion des rôles : du «spectateur chorégraphe» au danseur générateur de flux cybernétiques, le dialogue est fécond entre le corps en mouvement, la musique et l'image, et ce, grâce aux plus récents dispositifs technologiques en œuvre dans la création. Une dizaine d'installations ou performances ludiques, œuvres plastiques interactifs, prototypes de la discothèque du futur, chorégraphies humanoïdes, machines à danser ou Igloos musicaux vont investir vos espaces d'exposition.



Contemporary arts are nourished by digital technologies. Connected networks revolutionized creative and artistic techniques. Moreover, contemporary dance has favoured various artistic experiments and contributed for a part to the performing arts rebuilding. DANCING MACHINE questions the whole relationships between human beings and the machines. Humanoid choreographies, technological movement experiments, rules inversion between audience and dancers : the dialogue between bodies in motion, music and images can produce interesting links thanks to the last technological inventions at stake in the artistic world. DANCING MACHINE presents about ten playfully installations, performances and interactive works: archetypal discotheque of the future, dancing machine, musical igloos will invest your exhibition spaces.

L'EXPOSITION **DANCING MACHINE** A RASSEMBLÉ **PLUS DE 140.000 VISITEURS**

www.macreteil.com

<http://www.macreteil.com/fr/studio/event/77/exposition-dancing-machine>

<http://vimeo.com/17839159>

GREGORY CHATONSKY

DANCE WITH ME

FRANCE

www.gregory.incident.net
<http://vimeo.com/25507511>



Avec *Dance with me*, le spectateur pénètre dans une salle plongée dans l'obscurité. Il se dirige vers le seul point lumineux, une boîte en plexiglas posée sur une base blanche avec une prise mini-jack. Si le joueur possède un MP3, il le branche et le dispositif joue alors sa musique. Apparaissent aussi de jeunes adolescentes qui dansent en suivant le rythme et le volume de la musique. Les 157 vidéos de *Dance with me* ont été récupérées sur Youtube. Ce sont de jeunes américaines qui se sont filmées en train de danser sur la même chorégraphie R'n'B. A présent, elles dansent pour nous.

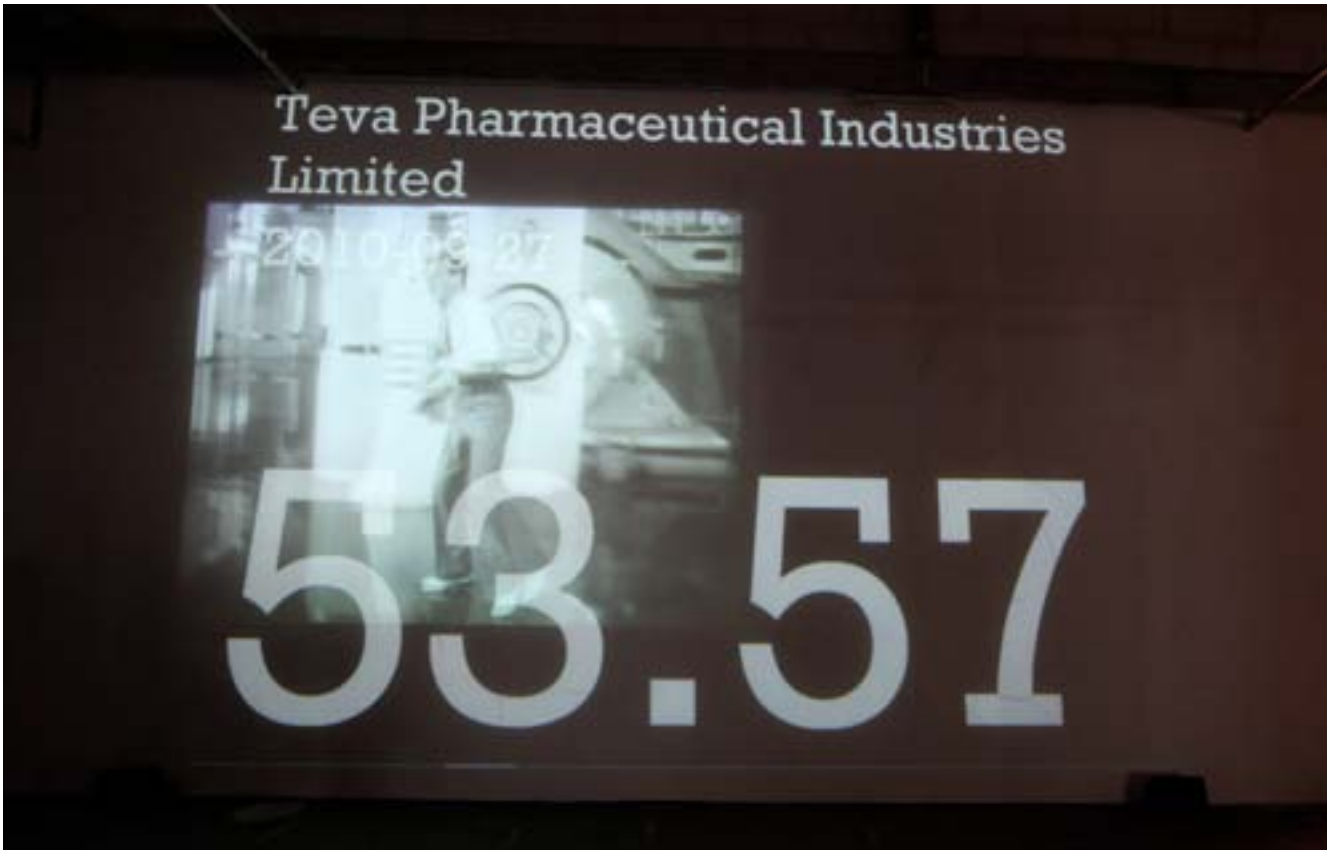
UK

In *Dance with me*, the visitor enters in a dark room. He goes to the only luminous point, a plexiglass box on a white base in which there is a wire mini-jack. If he has a MP3 player, he can connect it to the wire and play his own music. Then he sees teenage girls dancing following the rhythm of the music of the visitor. They move arms and legs, slowly and quickly according to the volume and the tempo of the music. These 157 videos were downloaded on Youtube. These American young girls recorded themselves with their webcam and danced following a very close choreography. They were inspired by each other, and posted the results on Youtube. Now they dance for us.



GREGORY CHATONSKY
DANCE WITH U.S
FRANCE

www.gregory.incident.net
<http://vimeo.com/25507079>



Dance with U.S la scène, déjà utilisée pour «Possibles Bodies» en 2002, est reliée à l'American Stock Exchange en temps réel. Fred Astaire danse au rythme de l'économie : plus les échanges sont volatiles, plus le mouvement est fluide.



Dance with U.S the scene, already used in "Possibles Bodies" (2002), is connected in real time to the American Stock Exchange. Fred Astaire dances to the rhythm of economy: the more volatile the tradings are, the more fluid are his movements.



DAAN BRINKMANN
SKINSTRUMENT 2
PAYS-BAS

www.daanbrinkmann.com
<http://vimeo.com/25547889>



Skininstrument 2 est un instrument de musique qui utilise la peau comme générateur de son. Deux personnes peuvent en jouer simultanément. Lorsque les joueurs touchent l'une des demi-sphères du socle, ils deviennent partie intégrante du circuit électronique - un courant électrique fin et imperceptible. Et lorsque les deux joueurs se touchent, ce circuit génère du son. L'intensité du toucher détermine la modulation du son.



Skinstrument 2 is a musical instrument which works using the skin resistance as a parameter to generate sounds. It can be used simultaneously by two players. When players touch one of the semi spheres, they become part of an electronic circuit consisting of a tiny, imperceptible current. And when the players touch each other's skin, the circuit starts to generate sounds. The intensity of the touch regulates the modulation of the sound.

ALEXIS O'HARA SQUEEEQUE L'IGLOO IMPROBABLE CANADA

www.dyslex6.com
<http://vimeo.com/25512266>



←

Une cabane stéréophonique. Un cocon sonore construit avec des haut-parleurs de récupération (marchés aux puces, éco-centres et particuliers contactés via internet). Cette installation est une encyclopédie de la chaîne-stéréo : elle traverse des décennies de mode et de design. Les haut-parleurs sont liés en série et en parallèle. Des micros, placés au centre, sont reliés au mur de son. Cette étonnante installation invite les visiteurs à former de petits groupes, le temps de jouer, chanter ou crier en bandes. Les «habitants de l'igloo» peuvent aussi jouer avec le dynamisme des larsens sonores en pointant les micros vers les murs.

Les participants se servent ainsi de l'igloo comme d'un instrument. Le «feedback» n'est plus un problème, et devient même un sujet de questionnement. L'interactivité de l'Igloo est évidente. Cet espace permet aux visiteurs de tous âges de se défouler, de donner libre cours à leurs voix et de se libérer de leurs inhibitions. Ce projet est un hommage au génie impressionnant et à la richesse des traditions orales des peuples du Nord.

UK

An immersive environment, cosy as a children's fort, built from items discarded by society. A sonic cocoon woven from the mutations of your own voice, reverberating across walls and ceiling. An audio sculpture that evokes one of the most ancient incarnations of the human habitat. A speakerbox igloo. All materials are recycled, collected from flea markets, recycling centers and the web, reflecting an encyclopaedia of the home stereo, spanning decades of design trends. Each unit is imbued with the energy of the living room it once occupied.

Speakers face inwards with four microphones, placed inside, as the only audio source. This is a space for people of all ages to echo their voices, shedding inhibitions and forming instant and ephemeral communities with fellow howlers. Participants may play with the dynamics of audio feedback by pointing mics to the walls. Feedback is an issue, but it is an interesting issue.



EMILIE FOUILLOUX
LET'S DANCE
FRANCE

www.emiliefouilloux.com
<http://vimeo.com/17877878>



Sélectionnez votre titre favori pour danser, vous déhancher et vous abandonner aux rythmes de la musique et à l'abri des regards. Vous serez filmés et deviendrez l'un des interprètes de « Let's Dance ». Votre performance sera alors projetée parmi celle des précédents participants, à l'extérieur, semblable à une immense constellation de figures dansées. Chacun développe son propre langage corporel selon son éducation, son milieu social, ses goûts ou son âge. L'isolement du danseur dans la boîte à danser et la sobriété du décor de la captation mettent en évidence la singularité de chacun. « Let's Dance » est un inventaire chorégraphié des visiteurs volontaires de l'expérience.

CONCEPTION : EMILIE FOUILLOUX / PROGRAMMATION : JULIEN DELMOTTE

UK

Select your favorite music, plug your Ipad in and dance, sway your hips, and let yourself go on the flow of the music, hidden on the "dancing box". You are then video-recorded and become a new performer of "Let's Dance". Your personal show will be projected, without music, among the previous participants, outside on a large screen like a huge constellation of dancers. Each player develops his own body language, according to his education, his social background, his taste or his age. "Let's Dance" is a choreographed inventory of various voluntary people experiences.



ADAD HANNAH, NIKLAS ROY INTERNATIONAL DANCE PARTY USA

www.internationaldanceparty.com
<http://www.niklasroy.com>
<http://vimeo.com/25512506>



International Dance Party est une vraie discothèque compacte et mobile. Elle fonctionne sans DJ. La machine ressemble à un grand «flight case» tout à fait ordinaire. A l'intérieur pourtant, elle est équipée d'un détecteur de mouvements, d'un système-son de 600 Watts, de lumières psychédélics et d'effets laser, et même d'une machine à fumée. Grâce à son radar, l'International Dance Party détecte et évalue les mouvements en temps réel. Un ensemble de mécanismes sophistiqués transforme la machine en boîte de nuit lorsque les visiteurs entrent dans son champ de perception. Le public contrôle la complexité de la musique et l'intensité des effets lumière directement par l'énergie de la danse. Lorsqu'il n'y a plus de public, ou que le public n'est pas assez actif, la machine s'arrête et redevient une caisse de transport.



The interactive machine International Dance Party is a complete plug 'n' play party in a box. NO EXTERNAL DJ REQUIRED !!! The machine comes as a large, non-suspicious looking flightcase. Internally, it is equipped with cutting edge radar sensing technology, an ear blasting state of the art 600W sound system, tons of psychedelic light and laser effects, and even a professional grade fog machine. Through its dance activity radar, the International Dance Party detects and evaluates motion input from surrounding people in realtime. Several sophisticated transforming mechanisms let the flightcase turn into a powerful and boosting party machine, once the visitors start to dance within the machine's range of perception. The audience controls the complexity of the generated music and the intensity of the light effects directly by the energy of its dance action. When there is no audience, or when the audience is not active enough, the machine stops its performance and transforms back into a transport crate.

BLANCA LI VEN A BAILAR CONMIGO FRANCE

www.blancali.com
<http://vimeo.com/25548151>



Blanca Li a participé, avec la réalisation de « Ven a bailar conmigo » (Viens danser avec moi), à un parcours audiovisuel et interactif dans la rue pour la Nuit Blanche madrilène qui a réuni plus de 800 000 spectateurs improvisateurs.

Qui ose dire qu'il ne sait pas danser ? Pour EXIT et VIA, Blanca Li propose de donner des cours de danse sous l'égide de professeurs virtuels apparus sur des écrans géants. Même pour quelques minutes, tout le monde devrait pouvoir se lancer sur la piste ! Blanca Li a créé des pas de danse courts et simples pour petits et grands amateurs qui pourront passer en revue tous les styles de danse imaginables.

UK

For the "White Night" in Madrid in September 19, 2009, Blanca Li created "Ven a bailar conmigo" (Come dance with me), a choreographic stroll, audiovisual and interactive.

Nearly 800 000 people were in the streets of Madrid and attended that popular dance lesson. For EXIT et VIA, Blanca Li propose to learn Dance with virtual teachers on giant screens. She has created simple choreographies accessible to everybody. The only objective is to dance !

Conception: Blanca Li

Vidéo: Charles Carcopino

Vidéo Assistants: Simone Wedel, Simon Frezel

Sound: Tao Gutierrez



PETER WILLIAM HOLDEN
ARABESQUE
ROYAUME-UNI

www.peter-william-holden.com
<http://vimeo.com/25506872>



←

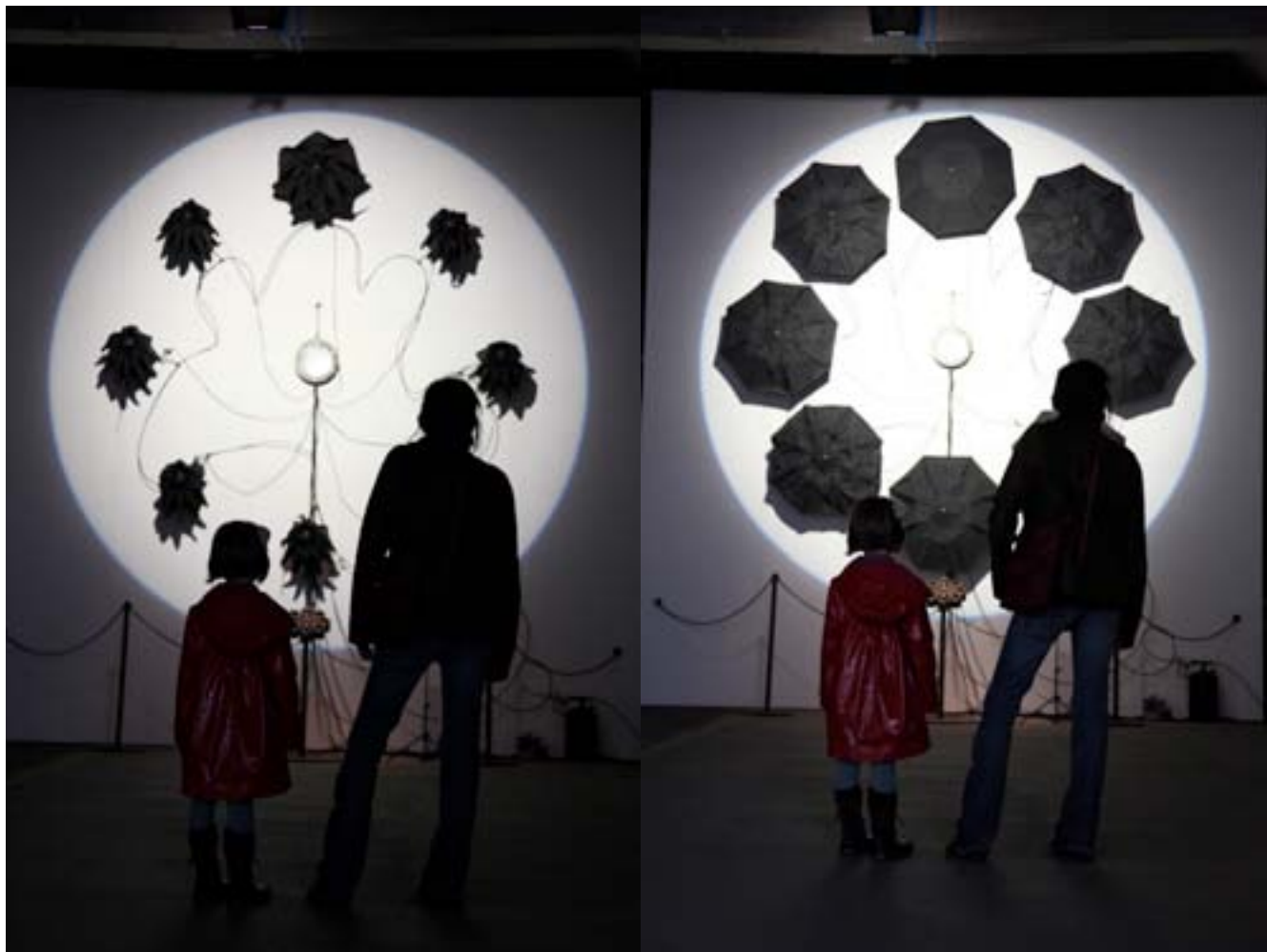
Dans ces travaux récents, Peter William Holden ne s'est pas préoccupé uniquement de la sculpture en trois dimensions mais également d'une quatrième : la dimension du temps. «J'ai essayé de créer une pièce qui évolue, s'adapte et régresse. Une œuvre qui tombe quelque part entre les notions conventionnelles de l'art pictural et une sorte de performance. «Arabesque» est la continuation naturelle de cette exploration - une animation en temps réel. Imprégnée du Frankenstein de Mary Shelley et du laboratoire de l'alchimiste, l'installation se présente comme une fleur mécanique : un simulacre de la nature. Des parties du corps humain taille réelle, empalés sur des barres, bougent, se balancent et dansent. Les membres, translucides et livides, révèlent leurs mécaniques robotiques internes au regard des spectateurs. La connectique elle-même est une expression esthétique délibérément intégrée dans l'installation pour apporter des lignes chaotiques de formes abstraites contrastant avec la symétrie organisée des parties du corps. Le «sang» de cet organisme, c'est l'air, et lorsqu'il s'active, ce fluide confère le mouvement à ce mécanisme et sa présence est seulement trahie lorsqu'il est lourdement exhalé par les valves attachées aux boyaux en serpents. Ce qui se combine avec le cliquetis des relais et le double claquement des pistons pour produire un accompagnement hyper-moderne à la musique de Strauss. En partie filmique, en partie théâtrale, «Arabesque» peut-être regardé de multiples façons, révélant un kaléidoscope de belles figures et schémas créés par les formes humaines

UK

In his recent work, Peter William Holden has concerned himself not only with the sculpting of three dimensions but also with a fourth: the dimension of time. «I have attempted to create work that evolves, adapts and regresses. Work which falls somewhere between conventional notions of pictorial art and a kind of performance. "Arabesque" is the natural continuation of this exploration — a real time animation. With its roots in Mary Shelly's "Frankenstein" and the alchemist's laboratory, the installation presents itself as a mechanical flower: a simulacrum of nature. Life sized human body parts, impaled upon steel, move and sway and dance. The limbs, translucent and livid, bare their internal robotic mechanisms to the gaze of the viewer. The wiring itself is an aesthetic expression deliberately integrated into the installation to bring chaotic lines of abstract form to contrast with the organized symmetry of the body parts. The lifeblood of this organism is air and when activated this air flows invisibly, bestowing movement to these mechanisms and its presence is only betrayed when exhaled loudly from the valves attached to the serpentine air hose. This combined with the rattle of relays and the tandem clattering of pistons to produce a hyper-modern accompaniment to the music of Strauss. Part cinema, part theatre, "Arabesque" can be viewed from a multitude of angles, revealing a kaleidoscope of beautiful shapes and patterns created from the human form.

PETER WILLIAM HOLDEN
AUTOGENE
ROYAUME-UNI

www.peter-william-holden.com
<http://vimeo.com/25506798>



↑

Busby Berkeley a mis des danseurs en scène afin d'imiter les mouvements des machines modernes. « AutoGene » est l'envers de cette expérience. Il s'agit d'un robot à l'esthétique épurée, composé de huit parapluies montés sur un système circulaire. Un mélange de tuyaux d'air et de câbles électriques relie ces parapluies à un ordinateur central qui permet à « AutoGene » de danser sur la musique. Cette chorégraphie gomme l'aspect mécanique des machines et transforme ces simples parapluies en objets magiques et animés.

UK

Busby Berkeley choreographed dancers to mimic the motions of machines and modern inventions. "AutoGene" is the flipside of this. It's a simple aesthetic looking robot composed of eight modified umbrellas mounted in a circular pattern. A cocktail of air hoses and electrical cables join these umbrellas to a central computer which enables "AutoGene" to produce a choreographed dance to music which erodes the machines mechanical qualities and transforms the mundane umbrellas into magical animated objects.

THIERRY DE MEY

REMANENCES

BELGIQUE

<http://vimeo.com/25547794>



↑

Grâce à un procédé de captation par caméra thermique, les danseurs sont spectralisés. Les parties chaudes du corps s'impriment davantage sur l'image, tandis que les zones froides, moins irriguées par les flux sanguins, semblent s'évanouir. Corps évanescents, ombres mouvantes, les danseurs se font calligraphie vivante, tracés noirs sur une toile blanche.

Conception et réalisation : Thierry De Mey
Création et interprétation : Manuela Rastaldi, Silvana Suarez Cedeño, Volodia Lesluin
Assistante à la chorégraphie : Manuela Rastaldi
Caméra : Julien Lambert
Mixage son : Xavier Meeus
Production : TechnocITé, le manège.mons / CECN et Charleroi / Danses, centre chorégraphique de la communauté française de Belgique

Lien CECN :
Ce projet de Thierry de Mey est coproduit par le manège.mons dans le cadre du projet européen Transdigital et par Charleroi/Danses, centre chorégraphique de la communauté française de Belgique, partenaire du CECN2.

UK

Video installation created in March 2010, Remanences reminds several pictorial references : Francis Bacon's deformed bodies, Yves Klein's anthropometries, Mantegna's draped, Henri Michaux's ideograms... Through a process of capture by thermal camera, the dancers become ghosts. The hot parts of the body generate more impressive picture, while cold parts, less irrigated by the blood flow, appear to vanish. Evanescent body, moving shadows, the dancers are living calligraphy, black lines on a white canvas.



Androïdes,
de Peter William Hobden.
PHOTO: HANNAH CALDER
© 2009, PETER W.

FESTIVAL. De Mons à Maubeuge, le rendez-vous tout public des arts numériques exploite l'ambiguïté entre réel et virtuel.

Via, dextres machines

Par **MARIE LECHNER**
envoyée spéciale à Mons (Belgique)

Une machine rebelle ou codée telle une over labenne. Un animal au double char enrobé en plastique, disparative dans les sentiers tortueux de ce paysage brisé. Mais est le stade qui ouvre le nouveau spectacle de Kris Verdonck.

Acte «1, présenté à Mons vendredi à l'occasion du festival Via, connecté aux arts numériques et de la scène. D'acteurs, il n'y en a guère, du moins au sens où on l'entend. Pas de présence humaine en chair et en os, mais de la machine qui danse, une image qui s'allie à son robot frémissant. Le plasticien et metteur en scène nous livre un très bel exercice de méditation et d'apaisement sur

le passage du char à l'ordre, poussé par son exploration de la relation entre l'homme et la machine, l'ère et la machine. Dans le deuxième volet, une création où l'homme est marionnette (vidéo projetée sur une poupée) évoque l'homme des automates, libère le double, ce «peu»/«beaucoup» relationnel se clarifie avec des mots qu'il fait «liver», associe, répète et recardonne, afin d'en éprouver toutes les variations. Un texte inspiré de Sime, de Beckett. L'effort bouleversant de ce corps électronique démontre fait écho à celui du robot du ténoriste veillé dans sa tentative laborieuse de chanter.

«L'ARTISTE», sorte de gros piston symbolique au comportement imprévisible, danse «1 littéralement un concert de hip-hop, s'entend jusqu'à faire un bruit prodigieux avant de s'attaler, puis recommence à danser. L'enchanteur est toujours d'une machine en train de découvrir ses propres possibilités. Malgré une machine potentiellement dangereuse, on ne peut s'empêcher d'être saisi d'émotion pour «ce trait qui existe, fait des erreurs», dit-on et se relève. «Ce robot est comme un acteur grec parfait, il connaît

son but, n'y parvient pas, mais ça ne l'arrête pas», dit Verdonck, qui apporte ici un début de réponse à l'un de ses questionnements récurrents: «Pour-on être ému par des objets?»

Le dialogue homme-machine est également au cœur de l'exposition de Via, Dancing Machine, à l'espace Scudieri de Maubeuge (Nord) avant de s'installer à l'Oratoire de Mons (le 22 mars). Sans installation la plus grande partie, où le corps en mouvement entre en interaction avec le son et l'image. «La danse est une discipline que chacun peut s'approprier à différents niveaux», explique le commissaire Charles Gascoigne, ce n'est pas seulement un art névrosé, mais aussi une activité sociale, populaire, comme la sortie en discothèque et les bals. «Devant notre vidéo, les médiateurs s'entraînent assidûment devant les murs vides de Blanc LI (un choix classique, hip-hop ou Hollywood) tandis que les collégiens secouent tranquillement leur cheville dans l'hopstep, l'intermédiaire machine de Mikael Monson, qui convertit le headbanging en métal sous-florent. Plus on y voit d'intensité et plus la machine s'emballe, avec stricte et fusile en prise.

Plus poétique, les écrivains amateurs de Peter William Hobden sont un clin d'œil aux comédies musicales des années 30 réalisées par Busby Berkeley. Le réalisateur d'Hollywood aux fameuses vases plongées chorégraphiques ses danseurs dans des tableaux complexes aux lignes géométriques mouvantes, traitant le mouvement des machines modernes. Kékéwagou les danses dans s'inspirer l'art de dans Arabesque, une fleur mécanique entièrement robotisée qui dépouille ses gambettes et bras démantelés en rythme sur la musique, façon ballet classique grotesque. «Ces machines qui imitent maladroitement l'homme nous ont appris la perfection de la nature, son infirmité singulière et complexe», soupire l'artiste. Dans Automate, ce sont huit pupilles qui s'alignent sur l'air de Singin' in the Rain, tandis que Séverin Fouchier nous performance époustouflante de claquettes en faisant tambouriner sur ses planches huit paires de souliers vernis.

«NEW». A l'arrière-plan, les pas du virtuose Paul Astaire seraient contrôlés par quelque force invisible. De fait, Dance With U.S. de Gregory Chamansky, de les mouvements du danseur aux cours de la danse américaine plus les valeurs changent, plus ils sont fluides. Dans Dance With Me, Chamansky propose de brancher son lecteur MP3 à l'installation qui projette des vidéos, téléchargées sur YouTube, où des filles se sont filmées en train de se détacher sur une chorégraphie de r'n'b. Désormais, leur corps juvénile bouge en rythme avec votre propre playlist, telles des marionnettes. Plus spectraire, Remembrance, la belle installation de Thierry de Mey qui filme des Giraffes avec une caméra thermique, ne perdant pas l'empreinte du mouvement (même pas la chaleur des corps). La trace de l'existence qui glisse vite la promesse le long d'une corde fait penser à un étrange musée. ➔

Via, jusqu'au 9 mars à l'Oratoire de Mons et à Maubeuge. Voir: www.viafestival.com

Le Monde

Vendredi 10 septembre 2010

Culture 23

A Lille, la danse prend le train

Des installations et l'exposition « Dancing Machine » investissent la gare Saint-Sauveur

Comment identifier ces nouveaux espaces de loisirs et de culture qui mettent tout dans le même panier – l'expo, le ciné, le bistro... – à la façon d'un « concept store » ? Sur le modèle déjà un peu ancien du parc de la Villette, la gare Saint-Sauveur, à Lille, initiée par Didier Fusillier, directeur de Lille 3 000, a réussi, un an après son ouverture, à transformer ses 15 000 m² en un savant puzzle ludo-artistique.

Terrain de basket, cantine, salle de cinéma, de spectacles et de concerts, brocante, cours de cuisine, tentes d'anniversaire pour les petits... Présentée comme un « lieu de vie », formule extra-large qui ne fait pas de mal à une mouche, la gare Saint-Sauveur, qui a conservé son appellation originelle d'ancienne halle SNCF, met au même niveau toutes les activités possibles.

« A Saint-Sauveur, on peut venir pour une exposition et finir à l'anniversaire d'un inconnu... clame la pub. « A l'image des Maisons du peuple du début du siècle dernier, l'activité se structure, pour sa programmation, en coopérative, précise Didier Fusillier. Chaque week-end est confié à des équipes aussi différentes que l'Orchestre national ou le CE de la SNCF. Notre souhait reste de favoriser la rencontre de personnes ou de communautés par la reconnaissance de leurs propres cultures, de la culture populaire à la culture dite noble. »

Actuellement, c'est la danse qui ramasse la mise jusqu'au 31 octobre. Dès l'entrée, deux conteneurs, l'un rose et l'autre noir, baptisés « International dance party », invitent les curieux à s'offrir une tranche de boîte de nuit en plein jour. A l'intérieur – une vingtaine de per-

sonnes peuvent s'y serrer joyeusement –, on s'agit, on gesticule, on tape des pieds pour mettre en branle la musique grâce à un système de capteurs électroniques. Après cet échauffement, l'exposition « Dancing machine », jusqu'au 31 octobre, ouvre les bras à ceux qui ont envie de secouer leurs visions du mouvement. Là encore, l'envie de s'amuser est le garant des vingt installations présentées, le plus souvent interactives.

Traces fantomatiques

Deux d'entre elles sont très courues par le public : le cylindre dans lequel on s'installe en duo au milieu d'une mini-tempête de billes de polystyrène imaginé par le plasticien belge Lawrence Malstaf et les films de danse réalisés avec des caméras thermiques par un autre Belge, Thierry de Mey. D'un côté, la folie des éléments naturels rétrécie à la mesure d'une boîte ; de l'autre, les traces fantomatiques du mouvement.

Entre les deux, la sculpture du Britannique Peter William Holden composée de bras et de jambes de mannequins en plastique tourne manège en lorgnant vers les beautés optiques des comédies musicales hollywoodiennes de Busby Berkeley.

Et pour se reposer un peu, on peut se glisser dans l'une des chambres de l'hôtel Europa décorées par le groupe lillois Art Point M. pendant quinze minutes ou une heure, pour lire ou faire une surprise à un ami, prendre l'apéro ou regarder le film *Peau d'âne* de Demy, projeté dans la chambre du même nom.

La gare Saint-Sauveur est un lieu entièrement en accès libre. ■

Rosita Boisseau

LE SOIR

4 février 2010

Festival / « Via » à Mons, Maubeuge et Charleroi entre scènes et technologies

Le plaisir de la découverte

Re rendez-vous annuel des arts de la scène et du numérique, le festival Via est toujours un grand moment de folie et de découverte. Folie parce que tout y est possible. Découverte parce qu'un des buts de la manifestation est de présenter des artistes passionnants s'écartant des sentiers battus.

Comme chaque année une vaste exposition mêlant technologies pointues, performances et installations est au cœur du programme. Cette fois son thème est particulièrement explicite : *Dancing Machine*. On y verra de la vidéo interactive, d'étranges machines à danser à la façon de Fred Astaire, des expériences digitales, des personnages passant du réel à la fiction sous nos yeux et bien d'autres événements étranges.

Arts scéniques et visuels

Côté spectacle, on découvrira notamment à Mons la nouvelle création de notre compatriote Françoise Berlauger, *Le soleil même pleut*. À Mons encore, Mylène Benoit et Olivier Normand proposeront *Ici*, projet mêlant danse et vidéo. La Soirée Déambulations du 5 mars sera particulièrement excitante avec pas moins de 5 spectacles à découvrir en se promenant d'un lieu à l'autre à travers Mons.

Le lendemain, Charleroi-Danses prendra le relais aux Ecuries, à Charleroi, avec les dernières créations de Carmen Bianco Principal, Jean-Luc Ducourt et Eleonore Valere.

La grande innovation de l'édition 2010 est le focus consacré au nouveau théâtre français. Tout une génération sera ainsi présentée durant trois jours à Maubeuge. Des personnalités déjà solidement affirmées comme Joël Pommerat ou David Bobée mais aussi des noms moins connus mêlant notamment images et gestes, acrobatie, jonglage et arts visuels. ■

L.-M.W.



LE « NEMO OBSERVATORIUM » de Lawrence Malstaf sera présenté dans l'exposition « Dancing Machine » à Maubeuge. © D.J.

Du 2 au 14 mars, www.lemariage.com, 065-39.59.39



www.lesoir.be

DANCING MACHINE CONTACTS

PROGRAMMATION

Charles Carcopino : charles.carcopino@maccreteil.com
☎ + 33 (0) 1 45 13 19 12

DIFFUSION / PRODUCTION

Mathilde Cocq : mathilde.cocq@maccreteil.com
Justine Weulersse : justine.weulersse@maccreteil.com
☎ 33 (0) 01 45 13 19 16

COMMUNICATION

Mireille Barucco : mireille.barucco@maccreteil.com
☎ + 33 (0) 1 45 13 19 05

REGIE GENERALE

Emilie Fouilloux : emilie.fouilloux@maccreteil.com
☎ + 33 (0) 01 45 13 19 12

DANCING MACHINE

PARTENAIRES

AVEC LE SOUTIEN DE



UNE PRODUCTION

